

11. OUARZAZATE

Allo ? ... Oui ? ... Ah ! C'est toi... Josette ? ... Ça alors, quelle bonne surprise ! Ecoute, c'est super, tu tombes bien... je m'disais... Béa... faudrait qu'un d'ces quatre, tu appelles Josette Héron... Ça fait un bail qu'on n's'est pas causé... J'voulais tout le temps t'app'ler... et puis... tu sais... le temps passe... le boulot... tu sais bien c'que c'est... on remet toujours... Mais là, vraiment, tu tombes super bien ! Faut absolument que j'te dise nos dernières vacances avec le Club... Oui... tu sais ... Je t'avais parlé, en juin, qu'on partirait peut-être, fin octobre, au Maroc... Comment ? ... T'as pas le temps aujourd'hui ? C'est toi qui voudrais me parler ? .. Ecoute, faut d'abord qu'te dise, je n'vais pas être longue, j'te dis deux mots et, si t'es pressée, on s'appelle tantôt ... mais faut absolument que j'te raconte ça tout de suite... tu vas voir un peu ! ...

Cette année, c'était le must, le top, un « Trois Palmiers », mais qui vaut bien chez nous cinq étoiles ! Tu t'rends compte, je n'avais jamais vu ça : le lit... chaque soir... ouvert gentiment sur le côté... un bonbon au chocolat posé sur chaque oreiller... avec le mot « bonsoir » écrit à l'intérieur en français, pas en arabe, quand tu défais le papier ! Georges n'en revenait pas, et pourtant, avec la chaussure, j'peux te dire qu'il a l'occasion de circuler un peu partout dans l'monde !

Mon Dieu ! Quand j'pense qu'on a failli ne pas partir ! Faut qu'tu saches qu'on a beaucoup hésité, because l'argent ! Tu comprends, maintenant, on ne peut plus se permettre de partir au dernier moment, n'importe où, sans regarder les prix ! C'est bien fini ce temps là ! Tu comprends, Josette, les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient. La chaussure, ça ne se vend plus, ou alors, si elle se vend, c'est plus chez nous ! Les gens achètent des misères dans les Hyper et viennent saliver, en famille, le samedi après midi, devant les beaux cuirs de nos vitrines... Mais je peux te dire que s'ils entrent dans la boutique, c'est seulement pour essayer, c'est surtout pas pour acheter !

Tu n'sais pas qu'un jour, à la Guadeloupe, on s'est retrouvé

avec le directeur d'Auchan, celui qui nous a fait perdre 30% de notre chiffre ... J'ai pas trop aimé. Heureusement que George a sympathisé avec sa femme, sinon on se s'rait fait la gueule tout l'séjour !

Enfin bref, on a fini par choisir, sur catalogue glacé, un hors saison, pas trop cher. On était prêt à prendre n'importe quoi, pourvu que ce soit au soleil ! Partir au soleil ! Tu sais comme moi, Flers, en automne, c'est l'horreur ! Bref, on a pris deux Ouarzazate. Rapport qualité prix, ça s'tenait . Des fois, tu t'escrimes à rechercher des vacances compliquées... Là, on a fait au plus simple, tout empaqueté, et on a visé juste !

Au fait, Josette, tu dis rien, tu sais, toi, où ça s'trouve, Ouarzazate ? ...Moi pas... enfin je veux dire, pas avant d'y être allée ! Tu peux r'garder sur la carte, c'est à droite du Maroc, juste avant le désert... En fait, c'est en arrivant qu'on a vraiment senti où on atterrissait, c'est l'cas de l'dire, parce que, côté piste, c'est l'genre « Champ de Foire » à Flers !

Enfin tout ça, c'est bien rien ! Ecoute-moi bien Josette ! Tu m'écoutes ? T'es bien là ? Tiens toi bien, j'avais oublié de prendre des billets pour les enfants ! Je ne sais pas à quoi j'avais la tête quand j'ai pris nos billets ! Je m'en suis aperçue seulement à Roissy ! Pas de billets pour les gosses, le drame absolu ! Mais alors, on a eu une veine inouïe ! C'est un Monsieur qui, par chance, venait de perdre sa femme et son fils dans un accident il y a deux mois, nous a revendu ses billets... La chance absolue !

...

Bon ! On est monté tout essoufflé dans l'Airbus... Et Georges, énervé comme pas deux, qui continuait de m'faire des reproches au sujet des enfants ! Quand on s'est décidé à partir, il ne voulait pas les emmener, mais moi j'ai vraiment insisté pour qu'ils partent avec nous. Si on a des enfants, c'est quand même pour qu'on s'en occupe ! En plus, le catalogue disait qu'ils seraient complètement pris en charge , et c'est d'ailleurs ce qui s'est passé : on nous les a enlevés dès l'arrivée, et on ne les a plus revus du séjour ! Une organisation sacrément efficace, ce club !

Pour en revenir à Georges, entre nous, j'ai déjà du te le dire, il transpire quand il s'énerve, il sent un peu fort, et dans l'avion, pas question de changer sa chemise ! Finalement, j'ai réussi à le calmer, on s'est installé dans l'appareil, en queue ; et c'est là, ma fille, hélas ! que les ennuis ont vraiment commencé...

Tout de suite, après avoir survolé Paris, on s'est payé un orage ! Tu m'entends Josette, il y avait des grosses turbulences, et moi, j'ai déjà du t'en parler, ça me donne des flatulences ! Non, c'est pas risible, Josette, j't'assure, c'est vraiment gênant ! Le Monsieur d'à côté n'était pas trop à l'aise. Il n'a pas touché à son plateau... Je me suis excusée... C'est un

vieux problème que je n'arrive pas à régler. J'en ai parlé à un véto du club qui avait commencé par des études de médecine. Il m'a dit que c'était typique des réactions de stress, qu'il fallait que j'apprenne à respirer très lentement, de plus en plus lentement, en pensant à un souvenir agréable... Je ne te dirai pas Josette, à quoi je pense dans c' cas là, c'est un peu trop intime ! En tout cas, ce véto, c'est un type très sympa qui fait de l'hypnose avec des chiens. Tu savais, Josette, que l'hypnose ça peut marcher aussi avec les animaux ?

Enfin bref, on est arrivé de nuit, avec une heure de décalage horaire. Ces décalages, ça me donne l'impression d'être arrivée avant d'être partie ! Pour moi qui cours toujours, j'ai l'impression de rattraper le temps perdu et même... de prendre de l'avance sur l'horaire ! C'est drôle, non ?

D'accord, Josette, l'avion, c'est très sûr, c'est très bien, mais faut quand même savoir que 95 % des avions ont eu un incident en vol, et on ne le sait rarement ! Ça s'arrange la plupart du temps, sans que l'équipage dise quoi que ce soit aux passagers ! Depuis que je sais ça, je suis inquiète en avion mais c'est toujours pire quand il y a des turbulences ! C'est pas trop rassurant de se dire que juste au moment où tu grignotes tranquillement ton omelette, y a peut-être un court-circuit dans le réacteur que tu aperçois sur ta gauche par le hublot !

Enfin bref, j'arrive à l'essentiel, Josette, on s'est posé sur ce qui sert de piste. Ça breloquait de partout ! Impressionnant ! On a découvert l'aéroport : une sorte de gros truc genre entrepôt ! Je m' suis laissée dire qu'ils vont bientôt arranger ça... C'est pas bon d'effrayer les touristes !

Mais le club, Josette, le club... après tous ces ennuis... le rêve absolu... phénoménal ! ... Comment t'expliquer... D'abord la bouffe, c'est ça qui nous a le plus épaté. Super abondante ! Je ne sais pas comment ils font, mais on pouvait toujours se resservir à volonté. Il y en avait toujours plus ! Un peu comme la multiplication des pains, sauf que c'était couscous, tagine et pastilla ! ... Pour Georges qui n'a pas toujours mangé à sa faim pendant la guerre, quand il était gosse, tu peux pas savoir comm'c'est important de n'pas manquer ! On a même fait une expérience pour voir si, quand même, on pouvait arriver à manquer... Là, on les a un peu provoqués, mais gentiment ! Un jour, on s'est jeté à vingt sur le même plat ! C'était des brochettes ! Et bien tu me croiras si tu veux, on a tous calé avant qu'il en manque ! Ils en ont toujours ramené ! Je n' sais pas comment ils font... Un jour, le directeur lui-même est allé en ville acheter des limoun parce qu'il allait en manquer... Ça laisse pensif une qualité comme ça ! D'ailleurs, c'est pas surprenant, le club de Ouarzazate a le label qualité.

Toujours faire pareil ce qui marche bien ! Faire très bien dès la première fois ! Ils savent faire, je peux te dire, la perfection !

Le problème, parce qu'il y en a quand même un, c'est que t'es tentée de te gaver dès l'entrée, alors tu n'apprécies plus la suite, ou bien si tu continues au même rythme – parc'qu'en fait, tu te sens un peu forcée de manger pour faire honneur à ce qui a été si gentiment préparé, tu te gaves et tu te rends malade... Et ça m'est arrivé deux fois.... J'avais trop forcé sur les m'hancha, et les pâtisseries marocaines, je peux te dire qu'elles tiennent bien à l'estomac ! Elles ont leur pesant d'huile ! Alors Josette, je n'te dis pas combien je me suis fais de kilos pendant le séjour, mais j'ai pas de regret, on peut pas tout faire en même temps, manger et maigrir ! Au fait, je n't'ai pas dit, les analyses disent que je fais du bon cholestérol, pas du mauvais , ça me rassure complètement !

En tout cas , si tu viens à la maison, faudrait qu'on vous invite , je te montrerai les photos que Georges a prises des plats. Il n'a pris que ça là-bas : trois pleines pellicules de 24 poses et il a composé un album de menus...Justement, à propos de menus, dans ce club, on n'a jamais été déçu par ce qui était écrit ! Ils t'annoncent « cochon de lait », et t'es assuré d'avoir du vrai cochon de lait, même si eux n'en mangent pas ! Ils te disent « le mot », et t'as vraiment « la chose » ! Si c'est des épinards, c'est des épinards, c'est pas de l'oseille ! C'est la sécurité totale. Jamais de tricherie sur le produit ! C'est pas comme dans la chaussure, entre le cuir et le carton, la limite est un peu floue ! C'est ça que j'ai aimé dans ce club, la sécurité totale...

Tu vois Josette, c'est exactement comme ça que je veux vivre en vacances. Et puis, tu comprends Josette, c'est surtout une sacrée chance de pouvoir rencontrer des gens comme nous. Au restau, t'as un médecin à ta droite, un dentiste à ta gauche, en face un conseiller général... Qu'est-ce que tu veux de mieux ? J'ai toujours apprécié de sentir un médecin dans les parages, je te le dis à toi, à cause de mes varices...Les dentistes, c'est moins utile en vacances et d'ailleurs, je les trouve toujours un peu superficiels !

C'est pas que je sois xénophobe, mais c'est aussi une sacrée sécurité que les étrangers ne soient pas admis dans le club, à part bien sûr les employés, parc' que eux, on en a besoin, c'est pas pareil ! A ce propos, c'est fou ce que ces marocains ont l'air pauvre. A Flers, je trouve déjà que le quartier du Clos Morel ne fait pas très riche, mais à Ouarzazate, les pauvres font tellement pauvres qu'ils en ont l'air déguisé ! Les gosses surtout, toujours à mendier des dirhams ! Au début, t'aime donner, tu te fais plaisir, ça gratifie, mais à la longue, c'est assommant. Ils te harcèlent , faut voir comme ! Il en a même qui cherchent à te voler ! C'est pas que je sois

raciste, mais, dans ces gens là, j'ai pas trop confiance. A puis, à Ouarzazate, on est quand même tout proche de l'Algérie où on s'égorge joyeusement !

Heureusement, on n'a pas eu tellement besoin de sortir en ville, le club est implanté juste au centre. On avait tout sur place, le bar, la piscine, la disco, le hammam... tout quoi ! Pour voir la ville, il suffisait qu'on monte sur la terrasse et on voyait les gens grouiller sous nous, dans la rue.... C'est drôle, en face du club, il y avait même une pub pour l'Ecole Pigier ! Le panneau cachait la moitié des sommets de l'Atlas ! Faut quand même le faire, Pigier, si loin de Paris ! Comme quoi, les bons produits, tu les trouves partout ! C'est la mondialisation ! En tout cas, vue d'en haut, Ouarzazate, c'est quand même une belle carte postale !

Au fait, on a eu une soirée diapo sur les souk, on a pu tout voir sans danger : on a vu les ruelles, j'te dis pas, des vrais coupe gorges ; on a vu les tanneurs, les tisserands, les potiers, ils ont des profils à jouer dans la Guerre du feu ; on a vu une boutique avec des sabres de la cour du Maroc, tiens, ça aurait certainement intéressé ton mari... Enfin, tout plein de choses exotiques qui nous dépaysent ! Jusqu'au dernier jour, j'ai eu peur qu'on nous propose de visiter la ville, j'ai toujours peur d'être prise n'importe où... et les toilettes à la turc, ça me bloque complètement...

Bref Josette, tu vois, on a passé des vacances super ! Tu m'entends, Josette ? ...T u renifles, t'es enrhumée ? Ce club, je te le conseille sans hésiter ! Toi qu' aimes le culturel, tu n'aurais pas été déçue ! Si t'avais vu la bibliothèque, tout en marqueterie ! On n'a pas eu trop le temps de lire, mais on l'a admirée, pour sûr, c'est du beau meuble ! C'est là qu'on avait pris l'habitude de boire l'apéro.

Ah oui, au fait, je ne t'ai pas encore parlé des jeux apéro ! J'aurais même dû commencer par là ! On se marrait comme des p'tits fous ! On a fait des « super bingo », on a joué au « jeu des prénoms » : fallait deviner le deuxième prénom du voisin en dix coups ! Et on en a gagné des lots ! J'ai décroché une théière avec six verres de couleur ! C'était une bande sacrément sympa ! Et tu sais comment ils m'appelaient ? Par mes initiales ! Béatrice Astruc, pour eux, c'était B.A., parce que, soi disant, je rendais toujours service aux hommes... ! et il y en avait aussi qui me surnommaient « Balise Argos » à cause de ma jupe rouge très voyante ! Bref, tous des petits marrants ! C'qu'on a pu se marrer avec Georges ! Bingo bingo !

Et le soir, les parties de karaoké ! Tu sais pas Josette, Georges a accepté de chanter le tube de Julio « *Non, je n'ai pas changé* »...c'était à mourir de rire ! Je n'sais pas si tu sais, mais Georges, à vingt ans, faisait partie d'un club de rock ! Il était mince comme un hareng ! Mon Dieu que l'temps passe vite ! C'est dramatique quand on ose y penser !

A propos ,il paraîtrait que Julio est venu l'année dernière à Ouarzazate et s'rait même descendu dans la plus belle suite du Berbère Palace ! En tout cas , c'est ce qu'ils disaient au club...C'est rassurant qu'un type comme Julio fréquente la ville, c'est quand même une sacrée caution pour nous tous ! Toujours est-il qu'un soir de chaude ambiance , Georges , lui si pudique , s'est retrouvé nu comme un ver à danser sur la piste !...On a ri, si tu savais ! ...

Enfin voilà à peu près tout ce que je voulais te dire : des- va- can- ces -su-per-sym-pa ! Bingo, bingo, Josette ! Attends une seconde, Josette... j'ai un signal d'appel.... trente secondes, je crois deviner qui c'est... « *Qui... ..ouiii...comm' convenu... devant les Viking...je raccroche ... bisous... by !* » ...Allo, Josette, t'es toujours là ? , je n't'ai pas dit l'essentiel, tu sais pas qui est à Flers ? ...Non ? ...L'animateur berbère du club... Mohammed ! Je lui ai payé son aller-retour, sans en parler à Georges bien sûr, il ne comprendrait pas et je ne veux pas le peiner ! Et ben oui, le courant est passé entre nous...je l'ai installé pour une huitaine à l'Hôtel d'Ulysse ! On se voit entre deux ventes ! Pas facile, mais c'est le pied !

Ce soir, j'ai raconté à Georges que j'allais voir la séance de « Connaissance du monde » sur la Patagonie... Faudrait d'ailleurs que je me documente un minimum sur la question, au cas où il me poserait des questions ...Tu sais où c'est, toi, la Patagonie ? En tout cas, Mohamed , c'est un type super. C'est un berbère « pur sucre mais qui accepte de parler arabe ». Pas chauvin pour un sou !

Il nous apprenait à répéter des sons arabes difficiles à prononcer en français : par exemple, si tu prononces « rat » comme l'animal, ça veut dire « chien », si tu prononces « rat » un peu comme si t'étais enrhumée, ça veut dire « cœur » ...Si t'apprends à parler arabe, tu peux te tromper facilement dans la prononciation : tu crois dire « j'ai pas de cœur pour mon chien » et en fait tu dis « j'ai pas de chien pour mon cœur » ! ... C'est drôle, non ? Moi, je ne sais pas pourquoi, mais c'est un truc qui me fait rire !

Allez j'arrête là ...Faut que je me prépare pour ce soir...rappelle-toi Josette, des vacances pas chères, rapport qualité prix ! Quand tu vas à Paris, un restau + un night...c'est pas donné, et bien là -bas, souviens- toi, t'as tout ça pour bien moins cher, et tous les jours !

A la fin du séjour, on a fait un « ça va ça va pas », et bien , tu me croiras si tu veux, tout le monde était ravi , et moi la première! Enfin... moi...il n'y a une seule chose qui m'a pas trop plué ...un inconnu a dû introduire dans notre chambre...J'ai retrouvé la carte du Maroc couverte d'inscription arabes ! Je m'en suis aperçue au retour ! Faut que je pense à demander à Mohamed de me traduire ça ! A part ce détail de l'histoire, ma

conclusion, c'est comme dans la pub du catalogue : *Ouarzazate...et mourir* !
D'ailleurs, au retour , ça a bien failli ! Sais-tu qu'on a fait un atterrissage
forcé à...

- Madrid ...
- Mais... comment tu sais ça ?
- Je le sais parce que je l'ai lu dans la lettre que tu as écrite à Fabrice
et qui vient d'arriver aujourd'hui à son bureau . Ce que tu ne sais pas
non plus , ma très chère amie Béa, c'est que cette lettre m'a tout
appris de votre liaison . Et ce que tu vas apprendre encore, c'est que
Fabrice n'a pas pu lire ta misérable prose car il n'est plus de ce
monde...il est décédé hier... Oui Bea, je découvre avec horreur que tu
t'es comportée, avec moi, comme une vraie " salope" et de la pire
espèce ! Je t'ai laissé longuement parler.. pour que tu puisses exhiber
ton immonde hypocrisie... J' ai dit ce que j'avais à te dire. Adieu !
Maintenant, je retourne à mon chagrin. Je ne te demande qu'une
chose : écarte-toi définitivement de mon chemin ! je ne veux plus
jamais te rencontrer!

Auteur : Claude Michel

OBSEQUES DE FABRICE HERON

Fabrice Héron, président de l'Ecole d'escrime de Flers s'est noyé accidentellement, le mardi 3 décembre, alors qu'il se promenait banalement au bord de l'étang du Château de Flers.

D'après des témoins, il s'est approché de l'eau pour observer des cygnes, et il a glissé malencontreusement sur la berge argileuse et friable à cet endroit. Il a coulé à pic dans l'eau glacée, sans doute frappé brutalement d'hydrocution. Les pompiers, appelés sur-le-champ, n'ont pu le ranimer.

Les obsèques auront lieu le vendredi 6, à l'Eglise Saint Germain.

Fabrice Héron était âgé de 40 ans. Il occupait le poste de responsable de vente à la Société Kadafel. Il laisse derrière lui une femme et deux jeunes enfants.

Le club d'escrime regrette unanimement le départ d'une personnalité dynamique qui a conduit de nombreux jeunes de la ville vers de brillants podiums.

Il était prévu que la vice-présidente de l'Ecole, Béatrice Astruc, prononce un discours d'adieu à Fabrice Héron. , à l'entrée du cimetière. C'est en fait le trésorier, Monsieur Pierre Jolivet qui, au pied levé, a improvisé un discours. Il a longuement insisté sur les qualités de droiture et de responsabilité du défunt : « dans sa vie privée comme dans sa vie publique, il a été un exemple pour tous », a-t-il conclu les yeux embués de larmes.

Nous avons voulu recueillir le témoignage de la vice-présidente qui se tenait à l'écart. Visiblement émue, elle a refusé de répondre à nos questions.

Auteur : Claude Michel